



# LEADERSHIP DES PAYS ET COLLABORATION SUR LES MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES

.....

Troisième rapport de suivi  
sur la déclaration de Londres



# RÉSUMÉ D'ORIENTATION

Au cours de l'histoire de l'humanité, il y a eu peu de démarches dans le domaine de la santé publique qui peuvent correspondre à d'autant d'efforts pour débarrasser le monde des dix maladies tropicales négligées (MTN). Ces démarches, se sont intensifiées ces trois dernières années avec la création d'un partenariat public-privé d'une envergure peu égalée réunissant des acteurs de différents horizons et visant à garantir le financement, les médicaments et l'assistance technique nécessaires.

Les résultats positifs de cette coopération commencent à porter leurs fruits: un nombre croissant de pays endémiques atteignent dorénavant les objectifs d'élimination, le nombre de personnes bénéficiaires ne cesse d'augmenter, et de plus en plus de pays prennent en charge des programmes de lutte contre les MTN. Les gains politiques et économiques générés par ces efforts font un plaidoyer convaincant pour d'avantage d'investissements venant de la part des pays eux-mêmes et aussi bien que des donateurs.

Néanmoins, il y a des défis qui menacent notre capacité à atteindre les objectifs de la feuille de route de l'OMS contre les MTN. Actuellement, nous recevons plus de médicaments que nous ne pouvons en distribuer aux communautés concernées, et il faut nous concentrer davantage sur l'intensification et la mise en œuvre des programmes à l'échelle nationale. Si, dans le cadre de notre consortium mondial, nous ne réussissons pas à mobiliser les ressources nécessaires à la distribution des dons de médicaments aux communautés qui en ont besoin, plus d'un milliard de personnes resteront exposées au risque de contracter des MTN. Nous devons redoubler d'efforts.

Ce troisième rapport sur les progrès effectués depuis la Déclaration de Londres sur les MTN en 2012 met en lumière les principaux succès et enseignements tirés de notre action, et identifie les domaines qui requièrent une plus grande attention.

Cinq constats principaux se dégagent de ce rapport.

## 1 Le contrôle et l'élimination des MTN enregistrent l'un des meilleurs retours sur investissement du secteur de la santé publique

Les laboratoires pharmaceutiques font don de médicaments à hauteur de presque 3,8 milliards de dollars US chaque année, ce qui contribue à un bon rapport coût-efficacité des programmes de lutte contre les MTN. Si les objectifs de lutte contre les MTN sont atteints, ce seront **600 millions d'années de vie ajustée sur l'incapacité (DALY<sup>1</sup>) qui seront évitées** pour la période de 2011 à 2030.

Près d'un individu sur six a besoin d'un traitement contre au moins une MTN dans le monde. Outre ses bénéfices sanitaires et économiques, la lutte contre les MTN présente un intérêt politique pour les dirigeants des pays endémiques comme des pays donateurs, qui peuvent se prévaloir du fort impact et de la «rentabilité exemplaire» de leurs programmes d'aide internationale.

La grande disponibilité de dons en médicaments ne suffit pourtant pas à vaincre les MTN: il faut également disposer des fonds nécessaires pour faire parvenir ces médicaments aux communautés concernées. Actuellement, notre déficit de financement annuel d'ici à 2020 est estimé à 200 à 300 millions de dollars US.

L'OMS a fixé pour les pays endémiques un objectif d'investissement de 0,1% des dépenses nationales de santé. Une étude récente (voir p. 18) suggère que ces investissements généreraient **des gains de productivité de 623 milliards de dollars** chez les personnes touchées entre 2011 et 2030.

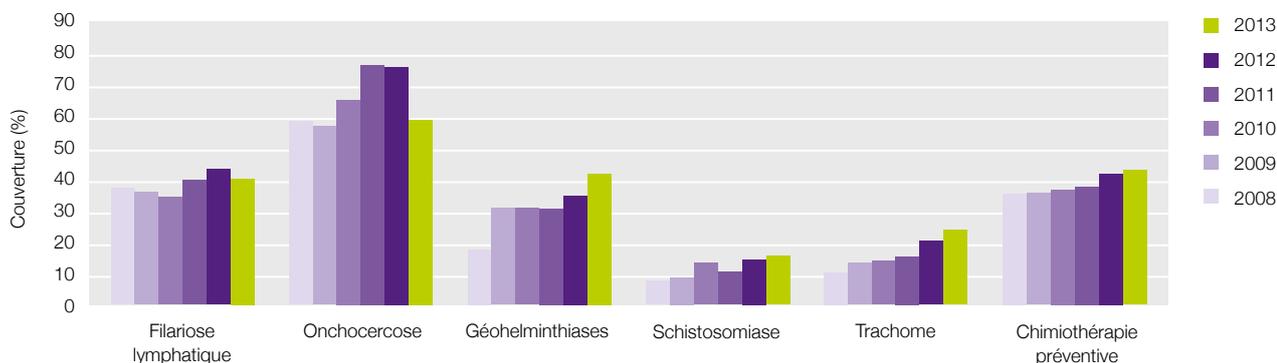
## 2 La prise en charge de programmes de lutte contre les MTN par les pays endémiques a considérablement augmenté

L'année dernière, le nombre de programmes de lutte contre les MTN pris en charge par les pays eux-mêmes a considérablement augmenté. L'engagement d'Addis-Abeba pour la lutte contre les MTN, initié par les Ministres de la santé pour marquer leur volonté de respecter la feuille de route de l'OMS, représente une étape importante de ce processus. De nos jours, 26 pays ont signé cet engagement et d'autres sont encouragés à rejoindre le mouvement.

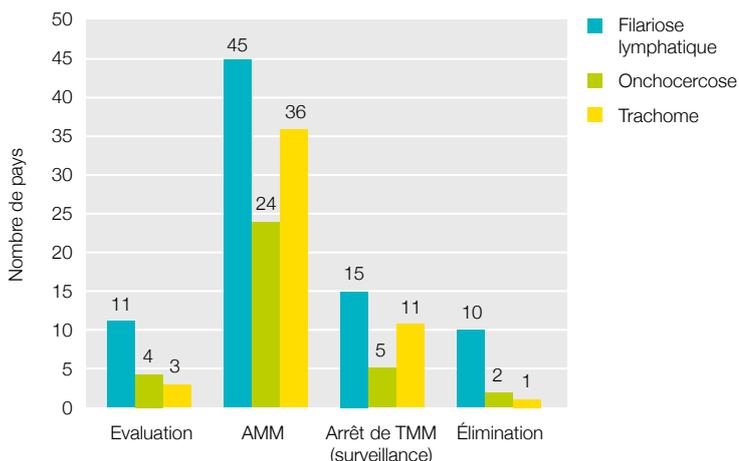
Certains pays tels que le Bangladesh et les Philippines ont ouvert la voie en finançant une part considérable de leurs programmes de lutte contre les MTN (respectivement 85 et 94%) avec des ressources nationales. Le Honduras a été le premier pays d'Amérique latine à lancer un plan de lutte national contre les MTN entièrement financé par le gouvernement.

1. Les DALY sont une estimation du nombre d'années de vies perdues du fait des maladies, corrigée en tenant compte du handicap, des conséquences de la vieillesse et de l'évolution des conditions de vie.

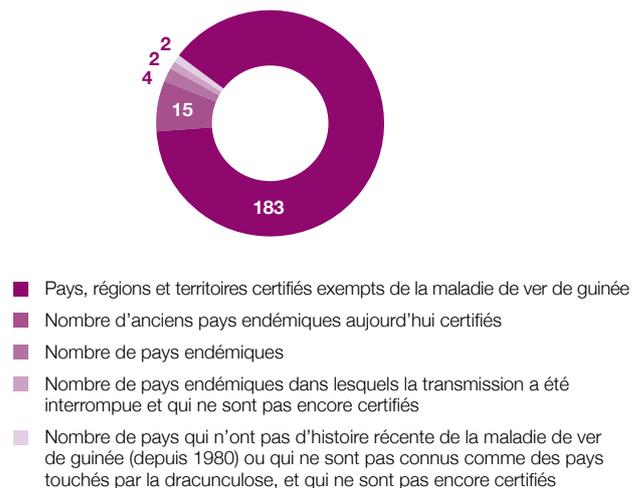
### La chimiothérapie préventive dans le monde en 2013



### Progrès réalisés par les pays en matière d'élimination des MTN



### La maladie de ver de guinée (Dracunculose): état des lieux des programmes de pays



Selon la Banque mondiale, 77 pays pauvres sont éligibles au financement de projets d'investissement par l'Association internationale de développement (IDA). Si des pays endémiques décident d'intégrer des programmes de lutte contre les MTN à leur plan de développement, une partie des ressources allouées par l'IDA peut être consacrée au soutien de ces programmes.

Bien qu'étant eux-mêmes aux prises avec des maladies endémiques, le Brésil et le Nigéria ont tous deux fait preuve de leadership en contribuant à la réussite de programme de lutte contre les MTN dans d'autres pays. En 2015, le Brésil a suivi l'exemple du Nigéria en devenant donateur de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) pour soutenir les autres pays d'Amérique latine.

### 3 Le programme de don de médicaments le plus étendu au monde dans le secteur de la santé publique continue de prendre de l'ampleur

Avec l'engagement des laboratoires pharmaceutiques à fournir pour 17,8 milliards de dollars US de médicaments entre 2014 et 2020, les dons de médicaments contre les MTN sont les plus importants du genre dans le domaine de la santé publique.

Depuis la Déclaration de Londres en 2012, **plus de 5,5 milliards de comprimés, représentant 3,5 milliards de traitements, ont été donnés**. En 2014, 1,45 milliard de traitements ont été mis à disposition des pays endémiques, soit 36% de plus qu'en 2011.

### 4 La couverture augmente, mais pas assez rapidement pour atteindre les étapes clés

La couverture mondiale s'est étendue: 43,3% des personnes ayant besoin d'un traitement de chimiothérapie préventive bénéficient d'un traitement contre au moins une maladie, comparé à 35,5% en 2008. En 2013, les quatre maladies nécessitant une chimiothérapie préventive étaient endémiques dans 114 pays, avec près de 1,8 milliard de personnes exposées. Sur ces 114 pays, 74 ont fait état de la distribution de médicaments auprès de plus de 784 millions de personnes au total. La couverture n'augmente cependant pas assez rapidement pour atteindre les objectifs définis. L'augmentation annuelle moyenne de la couverture (1,6%) est trop faible pour atteindre et maintenir un impact significatif. Il faut impérativement accélérer le processus.

### 5 Les programmes nationaux de lutte contre les MTN atteignent les objectifs d'élimination

Les résultats positifs du programme d'éradication du ver de guinée sont un témoignage de ce qui est possible dans les programmes de lutte contre les MTN. De 1983 à 2015, le programme mondial d'éradication de ver de guinée a éliminé la maladie avec succès dans 81% des pays endémiques (soit 17 sur 21). Le nombre de cas en 2015 est au plus bas, avec 5 cas seulement à la fin du mois de mai. Il reste à certifier 8 pays: l'Éthiopie, le Mali, le Soudan du Sud et le Tchad qui sont encore endémiques pour la maladie; le Kenya et le Soudan qui sont en phase de pré-certification; l'Angola et la République Démocratique du Congo qui ne sont pas connus endémiques, mais sont requis de présenter leurs dossiers par l'OMS pour être certifiés.

L'onchocercose a été éliminée en Colombie et en Équateur, tandis que le trachome l'a été en Oman. Certains pays, dont le Guatemala, le Mexique, le Mali, l'Ouganda, le Sénégal et le Soudan, ont réalisé des progrès qui leur ont permis de cesser les traitements dans certains ou dans l'ensemble des foyers endémiques. 16 des 73 pays où la filariose lymphatique est encore endémique (soit 22%) n'ont plus besoin de traitement médicamenteux de masse (TMM). Ces résultats remarquables montrent que nos objectifs, s'ils sont ambitieux, n'en sont pas moins réalisables à condition d'y consacrer les ressources et l'énergie nécessaires.

### Conclusion

Dans leur déclaration au cours du sommet de 2015, les chefs d'État et de gouvernement du G7 ont affirmé que «2015 est une année cruciale pour la coopération internationale et le développement durable». Il en va de même pour la lutte contre les MTN. Ensemble, nous avons aujourd'hui l'occasion d'atteindre les objectifs définis dans la feuille de route de l'OMS et de faire de l'élimination de dix maladies tropicales négligées un objectif réalisable pour la génération actuelle. Partout dans le monde, des personnes qui vivent dans des conditions d'extrême pauvreté comptent sur notre aide. Ne les faisons pas attendre.